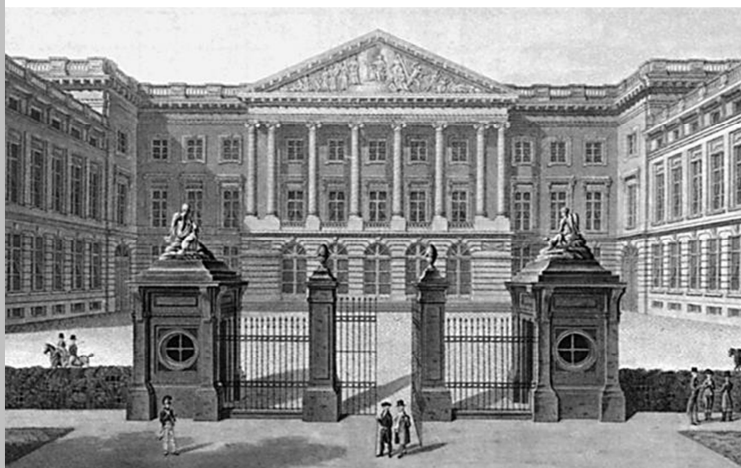


Sénat de Belgique

Session ordinaire 2013-2014



5-277COM

**Commission de l'Intérieur et des
Affaires administratives**

Mardi 28 janvier 2014

Séance du matin

Annales

Handelingen

**Commissie voor de Binnenlandse
Zaken en voor de Administratieve
Aangelegenheden**

Dinsdag 28 januari 2014

Ochtendvergadering

5-277COM

Gewone Zitting 2013-2014

Belgische Senaat

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:
www.senate.be www.lachambre.be

Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
cdH	centre démocrate Humaniste
Ecolo	Écologistes confédérés pour l'organisation de luttes originales
MR	Mouvement réformateur
N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
Open Vld	Open Vlaamse liberalen en democraten
PS	Parti Socialiste
sp.a	socialistische partij anders
VB	Vlaams Belang

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:
www.senate.be www.dekamer.be

Sommaire**Inhoudsopgave**

<p>Demande d'explications de M. Gérard Deprez à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «l'enquête du Comité P sur le comportement au volant et les accidents impliquant des véhicules de service de la police» (n° 5-4220).....4</p> <p>Demande d'explications de M. Gérard Deprez à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «la transmission d'informations entre les réseaux sociaux et les autorités belges dans le cadre d'enquêtes officielles» (n° 5-4452)6</p> <p>Demande d'explications de Mme Marie Arena à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «la lutte contre l'exploitation sexuelle des femmes» (n° 5-4121).....9</p> <p>Demande d'explications de Mme Marie Arena à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes» (n° 5-4232)11</p> <p>Demande d'explications de Mme Fabienne Winckel à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «les nouvelles règles de sécurité et de confort des stades de football» (n° 5-4261)12</p> <p>Demande d'explications de M. Bart De Nijn à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «la liste noire des organisations dangereuses» (n° 5-4375).....14</p> <p>Demande d'explications de M. Willy Demeyer à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «les orientations prises par la police fédérale dans le domaine du développement TIC» (n° 5-4385)16</p> <p>Demande d'explications de Mme Marie Arena à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «le rapport 2012 du Comité P concernant les plaintes pour coups et blessures par des agents de police» (n° 5-4456)17</p> <p>Demande d'explications de Mme Marie Arena à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «la sécurité d'un ressortissant belgo-yéménite sur le territoire belge» (n° 5-4459)20</p>	<p>Vraag om uitleg van de heer Gérard Deprez aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «het onderzoek van het Comité P naar het rijgedrag en de ongevallen met dienstvoertuigen van de politie» (nr. 5-4220) 4</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Gérard Deprez aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de gegevensuitwisseling tussen de sociale media en de Belgische autoriteiten in het kader van officiële onderzoeken» (nr. 5-4452)..... 6</p> <p>Vraag om uitleg van mevrouw Marie Arena aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de strijd tegen de seksuele uitbuiting van vrouwen» (nr. 5-4121)..... 9</p> <p>Vraag om uitleg van mevrouw Marie Arena aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen» (nr. 5-4232) 11</p> <p>Vraag om uitleg van mevrouw Fabienne Winckel aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de nieuwe veiligheids- en comfortregels voor voetbalstadions» (nr. 5-4261) 12</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Bart De Nijn aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de zwarte lijst van gevaarlijke organisaties» (nr. 5-4375)..... 14</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Willy Demeyer aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de keuzes die de federale politie heeft gemaakt inzake ICT-ontwikkelingen» (nr. 5-4385)..... 16</p> <p>Vraag om uitleg van mevrouw Marie Arena aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «het 2012-verslag van het Comité P inzake klachten over slagen en verwondingen door politieagenten» (nr. 5-4456)..... 17</p> <p>Vraag om uitleg van mevrouw Marie Arena aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de veiligheid van een Belgisch-Jemenitische onderdaan op het Belgische grondgebied» (nr. 5-4459) 20</p>
---	---

Présidence de M. Philippe Moureaux*(La séance est ouverte à 10 h 40.)***Demande d'explications de M. Gérard Deprez à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «l'enquête du Comité P sur le comportement au volant et les accidents impliquant des véhicules de service de la police» (n° 5-4220)**

M. Gérard Deprez (MR). – Madame la ministre, je vous interpellais, il y a plus d'un an et demi déjà, sur la nécessité de créer une formation à la conduite défensive de véhicules à moteur, intégrée à la formation de base des policiers. Cette formation permettrait aux policiers d'adopter les bons réflexes et de se déplacer de manière plus sécurisée sans être pour autant plus lents. Elle permettrait également, par définition, de diminuer la consommation de carburant et les frais d'entretien des véhicules. Vous reconnaissiez alors l'opportunité d'une telle formation tout en ajoutant que vous étiez en train de lancer l'opération « Police : une organisation apprenante » qui devait revoir et adapter les contenus de base, veiller à leur uniformisation et au contrôle de la qualité de l'enseignement.

Vous nous faisiez également remarquer que vous ne disposiez pas des chiffres officiels sur le nombre d'accidents impliquant des véhicules de fonction pour la police locale et que vous veilleriez à une meilleure transmission de ces données.

Le Comité P vient récemment de publier son enquête sur la conduite et les accidents avec véhicule de service. Le constat établi par le Comité P est le suivant : les accidents de roulage impliquant un véhicule de police et le comportement au volant des membres du personnel ont un impact considérable sur l'image de la police auprès des citoyens, sans compter les risques pour ceux-ci, pour le personnel et pour les usagers de la route.

Pour pouvoir dresser une image claire de la problématique, le Comité P recommande, tout d'abord, d'introduire une nouvelle catégorie dans la variable « véhicules » de la base de données des accidents de la police fédérale et des infractions, comme c'est déjà le cas pour les autres véhicules prioritaires tels que les ambulances et les véhicules de pompiers. Le Comité P recommande également de remédier à la situation de manque d'offre de formations internes sur la conduite en mode prioritaire et d'inclure, dans les cours de déontologie donnés durant la formation de base des aspirants, un volet relatif au comportement dans la circulation.

Madame la ministre, pouvez-vous nous informer de l'évolution de l'opération « Police : une organisation apprenante » ? Un cours de conduite défensive sera-t-il intégré à la formation de base ? Disposez-vous à présent des chiffres officiels sur le nombre d'accidents impliquant des véhicules de police locale ? Y a-t-il eu une amélioration dans la transmission de ces données ? Parmi les recommandations figurant dans l'enquête du Comité P, quelles sont celles qui vous semblent opportunes ? Quelles sont vos priorités en la matière ?

Voorzitter: de heer Philippe Moureaux*(De vergadering wordt geopend om 10.40 uur.)***Vraag om uitleg van de heer Gérard Deprez aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «het onderzoek van het Comité P naar het rijgedrag en de ongevallen met dienstvoertuigen van de politie» (nr. 5-4220)**

De heer Gérard Deprez (MR). – *Mevrouw de minister, anderhalf jaar geleden stelde ik u een vraag over de noodzaak om een opleiding voor het defensief besturen van een voertuig op te nemen in de basisopleiding van politieagenten. Op die manier zouden politieagenten juiste reflexen kunnen aanleren en leren hoe ze zich veiliger kunnen verplaatsen, zonder aan snelheid te moeten inboeten. Bovendien kunnen ook het brandstofverbruik en de onderhoudskosten van de voertuigen worden teruggedrongen. U erkende de noodzaak van een dergelijke opleiding en u voegde eraan toe dat u een operatie "Politie, een lerende organisatie" zou lanceren, waarbij de basisopleiding wordt herzien en aangepast en er wordt gezorgd voor een eenvormige opleiding en een kwaliteitscontrole van de opleiding.*

U zei ook dat u niet over officiële cijfers beschikte van het aantal ongevallen met dienstvoertuigen van de lokale politie en dat u zou zorgen voor een betere doorstroming van deze gegevens.

Het Comité P publiceerde onlangs een onderzoek naar het rijgedrag en de ongevallen met dienstvoertuigen, waaruit blijkt dat verkeersongevallen waarbij een politievoertuig betrokken is en het rijgedrag van leden van de politiediensten een aanzienlijke impact hebben op het imago van de politie bij de burgers, om nog maar te zwijgen over de risico's voor die burgers en het politiepersoneel.

Om een duidelijk beeld te kunnen schetsen van de problematiek, stelt het Comité P voor een nieuwe categorie in te voeren in de variabele "voertuig" van de databank verkeersongevallen en -overtredingen van de federale politie, zoals al het geval is voor de andere prioritaire voertuigen zoals ambulances en brandweerwagens. Het Comité P acht het ook nodig om een oplossing te bieden voor het gebrek aan interne opleidingen voor het rijden in een prioritaair voertuig. Voorts moeten de lessen deontologie van de basisopleiding van de aspiranten een gedeelte bevatten over hoe zich te gedragen in het verkeer.

Mevrouw de minister, kunt u ons informeren over de evolutie van de operatie "Politie, een lerende organisatie"? Zal een opleiding defensief rijgedrag opgenomen worden in de basisopleiding? Beschikt u momenteel over officiële cijfers van het aantal ongevallen met voertuigen van de lokale politie? Is er een betere doorstroming van gegevens? Welke aanbevelingen uit het onderzoek van het Comité P lijken u geschikt? Wat zijn uw prioriteiten?

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – La formation de base et la formation continuée des policiers ont été revues en profondeur. Nous avons remodelé les modules, leurs exigences, leur nombre, etc. Nous présenterons ce travail avec la police dans une quinzaine de jours.

J'ai respecté mes engagements puisque le programme de la formation de base des inspecteurs de police comportera désormais un module nouvelle mouture intitulé « Interventions policières » qui sera axé sur des exercices théoriques et, surtout, sur des exercices pratiques. Les exercices pratiques porteront notamment sur la conduite en situation d'urgence. À cet effet, l'école fédérale a entamé une formation *Train the trainer* pour la conduite prioritaire. À partir de 2014, chaque école agréée disposera de six formateurs qualifiés qui pourront organiser des formations à la conduite en situation d'urgence.

J'en viens aux chiffres. Les infractions de roulage commises par des conducteurs prioritaires de la police, des pompiers et des services d'ambulance relèvent du code de la route. Le collège des procureurs généraux a élaboré une circulaire concrétisant une politique de constatations et de poursuites des infractions routières commises par ces conducteurs. Elle clarifie les principes de constatations et de poursuites lors du dépassement de la vitesse maximale, etc. Elle précise en outre la manière dont les autorités judiciaires doivent faire leur travail en cas d'accident.

L'enquête du Comité P avait montré la nécessité d'une meilleure gestion. En ce qui concerne le nombre d'heures de formation, c'est acquis. Le comportement à adopter au volant sera inculqué lors de la formation.

Le Comité P a aussi formulé des recommandations portant sur l'état technique des véhicules, en particulier pour l'utilisation de pneus d'hiver.

J'ai demandé que les données relatives aux accidents impliquant des véhicules de la police locale soient centralisées à l'échelon national. Les constatations relevant de la Justice, j'ai demandé que les choses avancent pour que nous puissions exécuter la directive.

J'ai en outre demandé à la commissaire générale de mettre ce point à l'ordre du jour de la prochaine réunion du comité de direction plus – il s'agit de rencontres informelles entre le sommet de la police fédérale et le collège des procureurs généraux – pour qu'elle s'assure que la centralisation des données relatives aux véhicules prioritaires soit bientôt une réalité.

M. Gérard Deprez (MR). – Madame la ministre, après avoir entendu votre réponse, il ne me reste plus qu'à vous remercier pour les initiatives que vous avez prises et pour les annonces que vous venez de faire. Elles correspondent précisément aux objectifs que je visais en posant cette question.

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – De basisopleiding en de permanente opleiding van politieagenten werden grondig herzien. We hebben de modules herwerkt, de eisen, het aantal, enzovoort. Over veertien dagen wordt het project voorgesteld.

Ik ben mijn beloftes nagekomen, want het programma van de basisopleiding van politie-inspecteurs zal een nieuwe herwerkte module "politie-interventies" omvatten, die zal gericht zijn op theoretische oefeningen en vooral op praktijkoefeningen. De praktijkoefeningen hebben betrekking op het rijden in een spoedsituatie. De federale politieschool heeft een opleiding Train the trainer voor prioritair vervoer. Vanaf 2014 zal elke erkende politieschool over zes gekwalificeerde lesgevers beschikken die opleidingen in het besturen van voertuigen in dringende opdrachten zullen geven.

De verkeersovertredingen door dienstvoertuigen van de politie, brandweer en ambulancediensten vallen onder de wegcode. Het college van procureurs-generaal heeft een omzendbrief opgesteld aangaande het beleid van vaststellingen en vervolgingen van verkeersovertredingen van de bestuurders van voormelde voertuigen. De regels inzake de vaststellingen, bijvoorbeeld bij een snelheidsovertreding, worden erin verduidelijkt, evenals de manier waarop de gerechtelijke autoriteiten bij een ongeval moeten handelen.

Het onderzoek van Comité P toont aan dat het probleem beter moet worden aangepakt. Wat het aantal uren opleiding betreft, is dat geregeld. Het rijgedrag zal bijgebracht worden in de opleiding.

Het Comité P heeft ook aanbevelingen geformuleerd voor de technische staat van de voertuigen, in het bijzonder voor het gebruik van winterbanden.

Ik heb gevraagd de gegevens over de voertuigen van de lokale politie nationaal te centraliseren. Aangezien de vaststellingen tot het domein van Justitie behoren, heb ik gevraagd er spoed achter te zetten, zodat de richtlijn kan worden uitgevoerd.

Ik heb de commissaris-generaal gevraagd het punt op de agenda van het volgende uitgebreide directiecomité zetten – een informele ontmoeting tussen de top van de federale politie en het college van procureurs-generaal –, zodat de gegevens over de prioritaire voertuigen binnenkort kunnen worden gecentraliseerd.

De heer Gérard Deprez (MR). – *Mevrouw de minister, ik kan ik u alleen maar danken voor de initiatieven die u hebt genomen en voor wat u hebt aangekondigd. Dat is precies wat ik met mijn vraag beoogde.*

**Demande d'explications de
M. Gérard Deprez à la vice-première
ministre et ministre de l'Intérieur et de
l'Égalité des Chances sur «la transmission
d'informations entre les réseaux sociaux et
les autorités belges dans le cadre
d'enquêtes officielles» (n° 5-4452)**

M. Gérard Deprez (MR). – D'après le premier « rapport international des demandes gouvernementales » publié récemment par Facebook, on constate que la Belgique a régulièrement fait appel au réseau social. En effet, au cours du premier semestre 2013, les autorités belges, dans le cadre d'enquêtes officielles, ont demandé à 150 reprises à Facebook de leur transmettre des informations sur des utilisateurs. Les Pays-Bas, pour la même période, n'ont émis que 11 demandes, l'Autriche 35 et la Suisse 32.

Au total, 71 pays sont mentionnés dans le rapport, pour 25 000 demandes relatives à environ 38 000 comptes d'utilisateurs. Dans 70% des cas au moins, Facebook a accédé à ces demandes en transmettant une partie de l'information demandée.

Afin de protéger ses utilisateurs, le réseau social a mis en place une procédure très stricte pour gérer les demandes gouvernementales et place très haut la barre juridique à franchir pour accepter de fournir à un gouvernement des informations sur leurs utilisateurs.

Ainsi, une injonction valable émise dans le cadre d'une enquête officielle est nécessaire avant toute communication des données de base concernant un utilisateur, conformément au Code pénal et criminel des États-Unis.

Par ailleurs, une requête des tribunaux est nécessaire avant toute communication de certaines données ou d'autres informations sur le compte lui-même, hors contenu de communications, qui peuvent comprendre en-têtes de messages et adresses IP, en plus des données de base identifiées plus haut.

Enfin, un mandat de perquisition émis dans le cadre des procédures décrites dans les *Federal Rules of Criminal Procedure* ou un mandat équivalent basé sur une « cause probable » est requis pour la communication des données enregistrées pour tout compte, données qui peuvent comprendre messages, photos, vidéos, publications sur les murs et informations de géolocalisation.

Facebook peut également demander un remboursement des frais liés à la réponse aux demandes d'information. Ces frais sont appliqués par compte. Des frais supplémentaires peuvent également être réclamés dans le cas de demandes inhabituelles ou extraordinaires.

Quels sont les services qui ont introduit ces demandes et pour quel type de fait ?

Comment se fait-il que 30% des demandes aient été déboutées par Facebook ?

Un montant a-t-il été réclamé par Facebook à la justice belge pour le traitement des 150 demandes ?

D'autres réseaux sociaux ont-ils également fait l'objet, par les

**Vraag om uitleg van de heer Gérard Deprez
aan de vice-eersteminister en minister van
Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen
over «de gegevensuitwisseling tussen de
sociale media en de Belgische autoriteiten
in het kader van officiële onderzoeken»
(nr. 5-4452)**

De heer Gérard Deprez (MR). – Volgens het eerste rapport over verzoeken tot gegevensverstrekking van internationale overheden, dat Facebook onlangs publiceerde, doet België regelmatig een beroep op het sociale netwerk. In het eerste semester van 2013 hebben de Belgische overheden Facebook in het kader van officiële onderzoeken 150 maal gevraagd om gegevens over gebruikers mee te delen. In dezelfde periode deed Nederland slechts 11 verzoeken, Oostenrijk 35 en Zwitserland 32.

Het rapport heeft het over in totaal 71 landen, en 25 000 verzoeken met betrekking tot ongeveer 38 000 gebruikersaccounts. In minstens 70% van de gevallen is Facebook, al dan niet deels, op die verzoeken ingegaan.

Om de gebruikers te beschermen legt het sociale netwerk de lat op juridisch vlak zeer hoog voordat het ingaat op een verzoek om informatie vanwege een overheid.

Zo is, overeenkomstig de Amerikaanse strafwetgeving, een geldige dagvaarding vereist die is afgegeven in het kader van een officieel strafrechtelijk onderzoek, voordat algemene abonneerecords worden vrijgegeven.

Een gerechtelijk bevel is vereist voor de openbaarmaking van bepaalde records of andere gegevens met betrekking tot het account, exclusief inhoud van communicatie. Voorbeelden zijn, naast de standaardgegevens van abonnees hierboven beschreven, berichtkoppen en IP-adressen.

Ten slotte is een bevel tot huiszoeking vereist, verstrekt onder de procedures die zijn beschreven in de Federal Rules of Criminal Procedure of equivalente bevelprocedures van de staat, bij aantonen van een redelijk vermoeden van schuld voor de openbaarmaking van de opgeslagen inhoud van een willekeurig account, zoals berichten, foto's, video's, prikbordberichten en locatiegegevens.

Facebook kan ook een vergoeding vragen voor kosten die zijn gemaakt voor het afhandelen van gegevensverzoeken. Die kosten worden per account in rekening gebracht. Daarnaast kunnen extra kosten in rekening worden gebracht die zijn gemaakt voor de afhandeling van ongebruikelijke of complexe verzoeken.

Welke diensten hebben dergelijke verzoeken gedaan? Voor welke feiten?

Hoe komt het dat 30% van de verzoeken door Facebook wordt geweigerd?

Heeft Facebook aan de Belgische justitie een vergoeding gevraagd voor de afhandeling van die verzoeken?

Uit het antwoord van de minister in plenaire vergadering blijkt dat de Belgische overheden ook andere sociale netwerken hebben verzocht om informatie over hun gebruikers vrij te geven. Om welke netwerken gaat het?

autorités belges, de demandes d'information sur leurs utilisateurs – cela doit être le cas si j'en juge par la réponse que vous m'aviez faite précédemment en séance plénière ? Quels sont ces réseaux ? Combien de demandes leur a-t-on formulées ? Éventuellement, quel est le montant total des frais de justice liés au traitement de ces demandes ?

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – Les demandes à l'égard des réseaux sociaux proviennent de différents services – police, parquet – et nécessitent toujours la réquisition d'un magistrat et ce pour tous les types d'infraction, comme les pages haineuses, un contenu illégal, le *hacking* d'un profil, le harcèlement, etc.

Les demandes doivent remplir trois conditions : la légalité par rapport à la législation américaine, la légalité par rapport à la législation du pays demandeur et une concordance entre la demande et les conventions et normes internationales.

Je ne dispose pas du détail des raisons qui font que 30% des demandes de la Belgique ont été déboutées par Facebook, mais la cause la plus fréquente réside dans le premier amendement américain, *the freedom of speech*, qui ne concorde absolument pas avec notre vision de la pénalisation de certains discours. Cela se marque particulièrement en ce qui concerne les discours haineux, les appels à la haine, etc. Les États-Unis sont plus tolérants en la matière. Nous en avons débattu entre ministres européens de l'Intérieur et la commissaire responsable a pris une initiative. Nous devons d'ailleurs nous revoir à ce sujet.

Cette approche différente est un écueil que nous rencontrons assez souvent, pour peu qu'aucun accord n'ait été conclu. En effet, les autorités américaines, conscientes de cette différence, nous proposent de conclure un protocole d'accord – la Belgique et la France l'ont fait – avec différents fournisseurs, afin de trouver un *modus operandi*, sur la base de nos propres législations. Certains de ces opérateurs peuvent accéder à nos demandes, même si la concordance entre les deux approches n'est pas totale.

La police judiciaire a bien conclu un accord de collaboration, notamment avec Microsoft, Google, Facebook, Badoo, etc. En 2013, 972 demandes ont été transmises à Microsoft, 401 à Google, 335 à Facebook, 15 à Badoo. Par ailleurs, nous sommes en train d'établir la liste des nouveaux opérateurs, afin que d'autres collaborations puissent s'opérer avec la Police fédérale. Des demandes d'information ont également été transmises à Netlog.

Force est de constater que la capacité de nuisance des réseaux sociaux augmente avec leur nombre – on peut même considérer que certains d'entre eux poursuivent cet objectif.

La dimension européenne de cette problématique est indéniable et nous devons l'affiner au mieux pour augmenter notre efficacité.

Enfin, jusqu'à présent, aucun frais n'a été réclamé aux autorités belges.

M. Gérard Deprez (MR). – Je vous remercie pour ces informations, madame la ministre.

Si j'ai bien entendu, des protocoles ont été conclus avec un certain nombre de *providers*, mais vous n'avez pas parlé de ce système abondamment utilisé qu'est Twitter. Un protocole

Hoeveel verzoeken werden gedaan? Wat is het totale bedrag van de gerechtskosten voor de afhandeling van die verzoeken?

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – *De verzoeken aan de sociale netwerken gaan uit van verschillende diensten, zoals politie en parket. In alle gevallen is het optreden van een magistraat vereist, en dat voor alle inbreuken, zoals haatpagina's, illegale inhoud, het hacken van een profiel, stalking enzovoort.*

De verzoeken moeten cumulatief overeenstemmen met de Amerikaanse wetgeving, met de wetgeving van het land en met de internationale verdragen en normen.

Ik kan niet in detail aangeven waarom Facebook 30% van de Belgische verzoeken weigert. De reden die het meest naar voren wordt geschoven, is de freedom of speech van het Amerikaanse First Amendment. Die stemt helemaal niet overeen met onze visie over de strafbaarstelling van bepaalde uitingen. De Verenigde Staten zijn vooral veel toleranter tegenover haatdiscoursen en oproepen tot haat. De Europese ministers van Binnenlandse Zaken hebben dit besproken en de bevoegde commissaris heeft een initiatief genomen. We gaan het hierover nog hebben.

Die verschillende aanpak is een vaak weerkerend struikelblok, voor zover geen akkoord is gesloten. De Amerikaanse overheden zijn zich bewust van dit verschil en stellen ons voor een protocolakkoord te sluiten met verschillende providers, teneinde op basis van onze respectieve wetgevingen een modus operandi te vinden. België en Frankrijk hebben dat gedaan. Sommige operatoren kunnen op onze verzoeken ingaan, ook al zijn beide aanpakken niet volstrekt gelijklopend.

De gerechtelijke politie heeft onder meer met Microsoft, Google, Facebook en Badoo een samenwerkingsakkoord gesloten. In 2013 waren er 972 verzoeken aan Microsoft, 401 aan Google, 335 aan Facebook, 15 aan Badoo. We werken momenteel aan een lijst met nieuwe operatoren, zodat de federale politie ook met hen kan samenwerken. Er waren ook verzoeken om informatie aan Netlog.

Naarmate het aantal sociale netwerken toeneemt, neemt ook hun vermogen toe om schade te berokken. We mogen zelfs zeggen dat sommige van hen dat nastreven.

Deze problematiek heeft ontegensprekelijk een Europese dimensie en we moeten onze aanpak verfijnen om de efficiëntie te verhogen.

Tot op heden werd nog geen vergoeding gevraagd aan de Belgische overheden.

De heer Gérard Deprez (MR). – *Ik dank de minister voor de informatie.*

Er zijn dus protocollen gesloten met een aantal providers. Werd ook een protocol gesloten met Twitter? Ik meende dat tijdens de laatste plenaire vergadering zo te hebben begrepen,

a-t-il également été conclu avec Twitter, comme j'ai cru le comprendre lors de la dernière séance plénière ?

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – Nous sommes en négociations. Une procédure simplifiée de gel des données a déjà fait l'objet d'un accord.

M. le président. – S'agit-il d'un simple accord verbal ou d'un protocole ?

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – Nous avons un accord sur le gel des données avec Twitter depuis 2008 et souhaitons conclure le même type de protocole qu'avec Facebook, afin de pouvoir rapidement interdire ou faire supprimer des données. Il faut aller plus loin dans la collaboration avec Twitter et avec les nouveaux réseaux comme Instagram.

M. Gérard Deprez (MR). – Vous ayant suivie à la télévision ce dimanche, je voudrais poser deux questions complémentaires. Vous avez annoncé un contact avec la commissaire européenne compétente dans le courant du mois de janvier...

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – Je verrai la commissaire Malmström début février pour parler de divers dossiers, dont celui-ci. Elle souhaite consulter son équipe avant que se réunisse, dans les prochains mois, la coupole des ministres de l'Intérieur.

M. Gérard Deprez (MR). – Voici mon ultime question relative aux réseaux sociaux. À la télévision, vous avez affirmé que, eu égard à la législation belge en vigueur, il était très difficile, voire impossible pour les policiers d'infiltrer des réseaux en se faisant passer pour quelqu'un d'autre. Vous avez évoqué un projet ou une proposition de loi, qui n'avait toutefois pas fait l'objet d'un consensus. Ce projet est-il enterré, ou prendrez-vous une nouvelle initiative ?

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – Dans le cadre du plan R, j'avais proposé que l'on permette à un policier d'infiltrer un site internet – notamment les sites les plus radicaux – sous un pseudonyme. Le consensus n'avait pas été atteint. Le gouvernement est en train de discuter en deuxième lecture d'un projet de loi relatif à l'optimisation. Peut-être devons-nous mieux cadrer cette suggestion, pour lever les appréhensions de certains. Je pense que ce serait indispensable pour lutter contre le radicalisme et les discours haineux, mais il faudra modifier la loi.

M. Gérard Deprez (MR). – Confirmez-vous que la législation actuelle sur les techniques spéciales n'autorise pas ce type de pratiques qui permettraient notamment de lutter contre le radicalisme ?

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – Effectivement. La législation devrait prévoir le contrôle d'un magistrat, dans la ligne de la commission BIM, présidée par un magistrat, qui donne son accord en matière de techniques spéciales, notamment de la Sûreté de l'État.

Cette modification nécessite une disposition législative que nous pouvons encore élaborer, mais il faut aussi un accord de

maar de minister heeft daarover nu niets gezegd.

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – De onderhandelingen lopen. Er is al een akkoord over een vereenvoudigde procedure voor de bevestiging van gegevens.

De voorzitter. – Een gewoon mondeling akkoord of een protocol?

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – We hebben met Twitter al sinds 2008 een akkoord over de bevestiging van gegevens. Nu willen we een gelijkaardig akkoord sluiten als met Facebook om gegevens sneller te kunnen verbieden of verwijderen. De samenwerking met Twitter en andere sociale netwerken zoals Instagram moet worden voortgezet.

De heer Gérard Deprez (MR). – De minister kondigde zondag op tv ook aan dat ze de bevoegde Europese commissaris in januari zou ontmoeten ...

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – Ik zal begin februari met commissaris Malmström enkele dossiers bespreken, waaronder dit. Ze wou haar team raadplegen alvorens ze in de komende maanden de ministers van Binnenlandse Zaken ontmoet.

De heer Gérard Deprez (MR). – De minister zei op tv ook dat met de huidige Belgische wetgeving politiediensten zeer moeilijk, of bijna onmogelijk de netwerken kunnen infiltreren door zich voor iemand anders uit te geven. Ze had het over een voorstel of een ontwerp van wet, waarover echter geen eensgezindheid bestaat. Zal de minister een nieuw initiatief nemen, mocht dat ontwerp worden begraven?

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – Ik heb in het kader van het Plan R voorgesteld om een politieambtenaar toe te laten een internetsite te infiltreren onder een pseudoniem, onder meer de meest radicale sites. Daarover bestond geen eensgezindheid. De regering bespreekt momenteel in tweede lezing een wetsontwerp betreffende de optimalisering. Misschien moeten we het voorstel beter inbedden, teneinde de vrees bij sommigen weg te nemen. Het lijkt me een onmisbaar instrument in de strijd tegen het radicalisme en haatpredikers, maar we zullen de wet moeten aanpassen.

De heer Gérard Deprez (MR). – Bevestigt de minister dat onder de huidige wet betreffende de bijzondere methoden dergelijke praktijken, waarmee onder meer het radicalisme kan worden bestreden, niet toegelaten zijn?

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – Dat klopt. De wetgeving zou moeten voorzien in de controle door een magistraat, zoals in de BIM-commissie. Die wordt voorgezeten door een magistraat, die zijn toestemming moet geven voor het gebruik van bijzondere methoden, onder meer door de Staatsveiligheid.

Die wijziging vergt een wettelijke bepaling. Hiermee moet de

gouvernement.

M. Gérard Deprez (MR). – La loi sur les techniques spéciales serait-elle concernée ?

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – Nous devons nous référer à deux législations, celle sur la fonction de police et celle sur les techniques spéciales.

Demande d'explications de Mme Marie Arena à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «la lutte contre l'exploitation sexuelle des femmes» (n° 5-4121)

Mme Marie Arena (PS). – Lors de déclarations concernant la problématique de la lutte contre la traite des êtres humains et l'exploitation sexuelle, la ministre a souligné que si la législation belge existante en la matière était bien adaptée, un problème se posait tout de même au niveau de la pratique, où une forme de tolérance se serait installée avec comme conséquence l'absence de poursuites judiciaires.

Outre son souhait d'assurer un consensus sur les règles et sur leur application, la ministre a fait part de sa volonté de lutter contre la traite des êtres humains et l'exploitation sexuelle en responsabilisant les clients, évoquant même, pour y parvenir, un projet global s'inspirant notamment du modèle britannique. C'est dans ce cadre aussi que la ministre a fait part de son intention de proposer une directive commune avec le ministère de la Justice et en collaboration avec les pouvoirs locaux et les associations, afin de mettre en phase les problématiques locales et les différentes réglementations en vue d'aboutir à une politique globale et cohérente.

Enfin, la ministre a plaidé pour la mise en place d'une juridiction publicitaire pour lutter contre l'hypersexualisation de la société et responsabiliser ce secteur quant à l'image qu'il transmet de la femme.

Mes questions sont les suivantes :

- 1) Face au constat d'une certaine forme de tolérance et de l'absence de poursuites systématiques en matière de traite des êtres humains et d'exploitation sexuelle, la ministre peut-elle nous faire part des mesures concrètes qu'elle envisage de mettre en place ?
- 2) Serait-il possible d'obtenir davantage d'informations sur la mise en place d'une juridiction publicitaire pour lutter contre l'hypersexualisation ? Ainsi, de qui dépendra cette juridiction ? Quels en seront la structure et le coût ? Quels sont les partenariats avec les entités fédérées en la matière, la gestion des messages publicitaires relevant également, comme on le sait, de la compétence des Communautés et des Régions ?

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – La prostitution est visée par les fameux articles 380bis, ter, quinquies de notre Code pénal qui incriminent différents types de comportements. Ces articles, et beaucoup l'auront sans doute

regering instemmen.

De heer Gérard Deprez (MR). – Het gaat dus ook om de wet op de bijzondere methoden?

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – In dit dossier moeten we met twee wetgevingen rekening houden: die op het politieambt en die op de bijzondere methoden.

Vraag om uitleg van mevrouw Marie Arena aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de strijd tegen de seksuele uitbuiting van vrouwen» (nr. 5-4121)

Mevrouw Marie Arena (PS). – In verklaringen over de problematiek van de strijd tegen de mensenhandel en de seksuele uitbuiting, heeft de minister onderstreept dat de België op dat vlak wel over een aangepaste wetgeving beschikt, maar dat er in de praktijk een probleem is, omdat er een vorm van tolerantie zou zijn ontstaan wat ertoe leidt dat er weinig gerechtelijke vervolgingen zijn.

Naast haar wens om een consensus over de regels en hun toepassing te verzekeren, heeft de minister meegedeeld dat ze mensenhandel en seksuele uitbuiting wil bestrijden door de cliënten te responsabiliseren. Om daartoe te komen heeft ze zelfs over een globaal plan gesproken dat geïnspireerd is op het Britse model. In datzelfde kader heeft de minister haar intentie meegedeeld om een gemeenschappelijke richtlijn met de minister van Justitie voor te stellen, in samenwerking met de lokale overheden en de verenigingen, om de lokale problematieken en de verschillende reglementeringen op één lijn te brengen en zo tot een globaal en samenhangend beleid te komen.

Tot slot heeft de minister gepleit voor de invoering van een rechtsorgaan voor reclame om de hyperseksualisering van de maatschappij tegen te gaan en om de reclamesector te responsabiliseren voor het imago dat hij geeft van de vrouw.

Ik heb de volgende vragen:

- 1) Kan de minister, in het licht van de vaststelling van een zekere vorm van tolerantie en het ontbreken van systematische vervolgingen op het vlak van mensenhandel en seksuele uitbuiting, ons meedelen welke concrete maatregelen ze denkt te nemen?
- 2) Is het mogelijk om meer informatie te krijgen over de invoering van een rechtsorgaan voor reclame om de hyperseksualisering tegen te gaan? Onder wie zal dat rechtsorgaan vallen? Welke structuur zal het hebben en hoeveel zal het kosten? Welke partnerships met de deelstaten bestaan er op dat vlak, aangezien het reclamebeleid ook tot de bevoegdheden van de Gemeenschappen en de Gewesten behoort?

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – Wat prostitutie betreft, worden verschillende handelingen bestraft krachtens de befaamde artikelen 380bis, ter, quinquies van ons Strafwetboek. Velen zijn het misschien vergeten, maar die

oublié, existent officiellement et relèvent toujours de notre droit pénal. Ils concernent le fait de tenir une maison de prostitution, de mettre à disposition avec un profit anormal une chambre à des fins de prostitution, d'exploiter la prostitution d'autrui, de racoler, de faire la publicité d'offres à caractère sexuel – de nos jours, certains journaux y consacrent parfois plusieurs pages –, activités criminelles qui gravitent autour de la prostitution et ne font pas nécessairement l'objet de beaucoup de poursuites, d'où une certaine banalisation, volontaire ou non.

Ces sujets délicats ne sont pas perçus de la même manière par tous au niveau politique, notamment en ce qui concerne, le cas échéant, la pénalisation de l'offre – je pense au débat mené en France. Quoi qu'il en soit, nous ne pouvons rester dans le flou quant à ce que nous voulons faire et à l'état du droit. Soit le droit pénalise ces différents aspects, mais il doit alors être appliqué d'une manière intelligente et coordonnée entre les communes, afin d'éviter les reports de pratiques d'un arrondissement à l'autre. Soit on décide d'instaurer des changements, mais il faut obtenir un consensus sur la manière dont on doit le faire : certains souhaitent une légalisation, d'autres veulent plutôt s'attaquer à la traite des êtres humains et donc, diminuer l'offre. À titre personnel, c'est plutôt ce que je défendrais, de manière posée et équilibrée.

Ce débat ne pourra être clôturé sous la présente législature ; il devra se poursuivre au-delà. J'ai demandé aux bourgmestres d'essayer de lancer ce débat et de tenir compte de la vision du judiciaire. Il conviendrait que l'on puisse travailler au niveau des collèges des procureurs généraux, et via la ministre de la Justice, sur une application uniforme, dans le pays, de ce qui a trait aux incriminations actuelles relevant du Code pénal. C'est tout le débat notamment des villas tinto qui en fait sont « illégales » – je ne me prononce pas sur leur bien-fondé mais le cas échéant, nous devons adapter notre cadre.

Par ailleurs, je dois rencontrer les bourgmestres de Bruxelles afin de leur demander leur avis et d'examiner la possibilité de mettre en place une coordination plus efficace. Nous devons faire de même dans les deux autres régions du pays.

Dans un premier temps, il faudra essayer de coordonner les politiques entre les différentes autorités communales, mais un débat devra être mené pour clarifier la situation qui est très floue et qui se caractérise par une grande hypocrisie collective.

Mme Marie Arena (PS). – Qu'en est-il de la seconde question concernant la lutte contre l'hypersexualisation dans le domaine publicitaire ?

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – Nous avons demandé au jury d'éthique publicitaire de se pencher sur la question. J'ai également transmis aux collègues des entités fédérées l'étude qui a été réalisée en la matière. Nos compétences ne nous permettent pas toujours de voir immédiatement comment on peut prévenir ce type de publicité, de comportement et d'attitude. Ce travail doit se faire au niveau de la jurisprudence du jury d'éthique publicitaire et de

artikelen bestaan officieel en behoren nog altijd tot ons strafrecht. Het betreft handelingen als een prostitutiehuis houden, een kamer ter beschikking stellen met het oog op prostitutie met de bedoeling een abnormaal profijt te realiseren, de prostitutie van anderen exploiteren, tippelen, reclame maken voor seksuele aanbiedingen – tegenwoordig besteden sommige kranten er soms meerdere pagina's aan. Het betreft dus criminele activiteiten rond prostitutie die niet noodzakelijk vervolgd worden, wat, al dan niet gewild, tot een zekere banalisering leidt.

Op politiek niveau lopen de standpunten over die delicate onderwerpen uiteen, in het bijzonder wat de eventuele strafbaarstelling van het aanbod betreft. Ik denk aan het debat dat in Frankrijk wordt gevoerd. Hoe dan ook kunnen we geen vaagheid laten bestaan over wat we willen doen en over de rechtstoestand. Als het recht die verschillende aspecten strafbaar stelt, moeten de rechtsregels op een intelligente wijze worden toegepast, waarbij er een coördinatie is tussen de gemeenten, om te vermijden dat de praktijken zich verplaatsen van het ene arrondissement naar het andere. Ofwel wordt er beslist veranderingen door te voeren, maar dan moet een consensus worden bereikt over de manier waarop: sommigen willen een wetgeving, anderen willen eerder de mensenhandel aanpakken en dus het aanbod verminderen. Persoonlijk verdedig ik eerder die laatste optie, op een rustige en evenwichtige manier.

Dit debat zal niet kunnen worden afgerond in de huidige regeerperiode. Het zal in de volgende regeerperiode moeten worden voortgezet. Ik heb aan de burgemeesters gevraagd te trachten het debat op gang te brengen en rekening te houden met de rechterlijke visie. Het is raadzaam dat er op het niveau van de procureurs-generaal, en via de minister van Justitie, aan een uniforme toepassing van de huidige strafwet wordt gewerkt. Dat betreft in het bijzonder heel het debat over huizen als Villa Tinto, die in feite "illegaal" zijn. Ik spreek me niet uit over hun rechtmatigheid, maar als we ze toestaan, moeten we eventueel ons kader aanpassen.

Ik ben trouwens van plan de burgemeesters van Brussel te ontmoeten om hun advies te vragen en om de mogelijkheid te onderzoeken een efficiëntere coördinatie door te voeren. We moeten op dezelfde manier te werk gaan in de twee andere Gewesten.

In een eerste fase moeten we het beleid van de verschillende gemeentelijke overheden op elkaar trachten af te stemmen, maar er zal een debat moeten worden gevoerd om de situatie te verduidelijken, want er is veel vaagheid en er heerst een grote collectieve hypocrisie.

Mevrouw Marie Arena (PS). – Ik had nog een vraag over de strijd tegen de hyperseksualisering in de reclame.

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – We hebben gevraagd aan de Jury voor Ethische Praktijken inzake Reclame om zich over de kwestie te buigen. Daarnaast heb ik de studie die daarover werd uitgevoerd aan mijn collega's van de deelstaten overgezonden. Onze bevoegdheden maken het ons niet altijd mogelijk onmiddellijk te zien hoe we dat soort reclame, gedrag of houding kunnen verhinderen. Dat werk moet op het niveau van de beslissingen van de Jury voor

l'autorégulation par rapport aux publicitaires eux-mêmes.

Mme Marie Arena (PS). – Il y a encore beaucoup de pain sur la planche. Je partage votre sentiment sur la grande hypocrisie qui règne en ce domaine. Il faudra pouvoir obtenir un consensus à un moment donné, mais surtout formuler des propositions concrètes qui permettraient de sortir de la situation de traite des êtres humains.

Certains estiment que les personnes se trouvant dans le réseau de la prostitution y sont de manière volontaire, mais comme on le sait, ce n'est pas le cas pour plus de 90% des femmes. Je pense dès lors qu'il faut prendre des mesures de régulation plus fortes en matière de messages publicitaires car, comme on a pu le voir dans d'autres dossiers, l'autorégulation ne fonctionne pas toujours.

Demande d'explications de Mme Marie Arena à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes» (n° 5-4232)

Mme Marie Arena (PS). – L'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes a constaté, pour l'année 2012, une augmentation tangible du nombre de plaintes. Si celle-ci peut en partie s'expliquer par une sensibilisation accrue de la population aux inégalités de genre – qui se traduit par une augmentation des dépôts de plaintes –, cela ne peut être l'unique élément d'interprétation de ces chiffres. Malgré l'adoption d'instruments légaux de régulation des discriminations, la situation reste manifestement tendue.

Par ailleurs, je n'ignore pas les actions menées par les gouvernements fédéraux successifs, comme la réflexion sur l'interdiction des concours de mini-miss, le plan d'action national de lutte contre les violences, le soutien à la politique des quotas, le lancement du site sur l'écart salarial, etc. Je citerai aussi les actions menées au niveau des régions concernant l'épineuse question des discriminations subies par les femmes.

Compte tenu des chiffres publiés dans le dernier rapport de l'Institut et des actions déjà mises en œuvre, quels sont les efforts complémentaires que vous souhaitez réaliser pour mieux lutter contre les discriminations qui persistent et dont, en période de crise, les femmes sont les premières victimes ?

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – Je vous remettrai un tableau contenant les diverses informations demandées.

À la suite de l'adoption de l'arrêté royal du 21 janvier 2010, le groupe interdépartemental de coordination prévu par la loi de 2007 a été mis en place et chargé de la mise en œuvre de la loi. Il est composé des coordinateurs *gender mainstreaming* qui ont été désignés à notre demande au sein de tous les SPF et SPP, ainsi que de représentants des cellules stratégiques de tous les membres du gouvernement.

Comme il ne restait que deux années avant la fin de la législature, j'ai, dans un souci d'efficacité, demandé à chacun des ministres d'indiquer les deux thématiques sur lesquelles il

Ethische Praktijken inzake Reclame gebeuren en via de zelfregulering door de reclamemakers zelf.

Mevrouw Marie Arena (PS). – *Er is nog veel werk aan de winkel. Ik deel uw mening over de grote hypocrisie op dat vlak. Op een zeker ogenblik zal men tot een consensus moeten komen, maar er zullen vooral concrete voorstellen moeten worden geformuleerd, waardoor het probleem van de mensenhandel kan worden opgelost.*

Sommigen menen dat de mensen die in de prostitutie zitten, daar zelf voor kiezen, maar zoals we weten, geldt dat niet voor meer dan 90% van de vrouwen. Daarom denk ik dat er een sterkere regulering nodig is op het vlak van reclameboodschappen, want, zoals we gezien hebben in andere dossiers, werkt zelfregulering niet altijd.

Vraag om uitleg van mevrouw Marie Arena aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen» (nr. 5-4232)

Mevrouw Marie Arena (PS). – *Het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen heeft voor het jaar 2012 een duidelijke stijging van het aantal klachten vastgesteld. Die stijging kan weliswaar gedeeltelijk verklaard worden door een toegenomen bewustwording van de bevolking voor genderongelijkheid – die zich uit in een stijging van het aantal klachten – maar dat kan niet de enige reden zijn. Hoewel wettelijke instrumenten werden aangenomen om discriminaties te regelen, blijft de situatie duidelijk gespannen.*

Ik ben overigens op de hoogte van de acties van de opeenvolgende federale regeringen, zoals de reflectie over het verbod op mini-missverkiezingen, het Nationaal actieplan tegen geweld, de steun voor het quotabeleid, het opstarten van een site over de loonkloof, enz. Ook de gewesten hebben actie ondernomen rond de netelige kwestie van de discriminatie van vrouwen.

Welke extra inspanningen wil de minister leveren, gelet op de cijfers van het jongste verslag van het Instituut en de reeds opgezette acties, om te strijden tegen de aanhoudende discriminatie waarvan de vrouwen de eerste slachtoffers zijn in tijden van crisis?

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – *Ik zal u een tabel overhandigen met betrekking tot de gevraagde informatie.*

Na de goedkeuring van het koninklijk besluit van 21 januari 2010 werd de interdepartementale coördinatiegroep, bedoeld in de wet van 2007, opgericht en belast met de uitvoering van de wet. Hij bestaat uit gender mainstreaming-coördinatoren die op ons verzoek werden aangesteld in alle FOD's en POD's, alsook vertegenwoordigers van de beleidscellen van alle regeringsleden.

Omdat er slechts twee jaar restten tot het einde van de legislatuur heb ik, met het oog op efficiëntie, elke minister

centre sa politique de *gender mainstreaming*, en précisant les vraies avancées obtenues et en expliquant le mode d'évaluation et de suivi. Le rapport global sur ce thème vient d'être adopté par le Conseil des ministres de ce vendredi. Il sera déposé prochainement au parlement.

Par ailleurs, nous avons mis en place un test « *gender* ». Il a été intégré dans le projet de loi concernant l'analyse d'impact de la réglementation intégrée. Ce projet prévoit l'établissement d'un formulaire grâce auquel l'incidence des projets soumis au Conseil des ministres pourra être mesurée.

Enfin, nous avons confié au Département d'économie de l'Université libre de Bruxelles la mission d'analyser les statistiques publiques fédérales, d'établir l'inventaire des statistiques ventilées par sexe et des indicateurs de genre, de détecter les lacunes en matière de statistiques, ventilées par sexe. Le rapport a été remis en août ou septembre 2013 et sert de base au processus d'amélioration des statistiques fédérales. Notre objectif est de parvenir à une véritable exploitation statistique du *gender mainstreaming*. Nous avons fait la même chose pour le *gender budgetting* : les propositions formulées lors de chaque conclave doivent d'abord être évaluées en fonction de leur incidence sur le genre, des formations ont été organisées sur le *gender budgetting* et un manuel à ce sujet a été rédigé au sein de l'administration fédérale grâce à l'apport de l'Institut. Il reste maintenant à conscientiser encore davantage les différents responsables. Un premier pas a été franchi, mais il reste des efforts à accomplir.

(La ministre remet des tableaux statistiques à Mme Arena.)

Mme Marie Arena (PS). – Depuis vingt-cinq ans, j'entends parler de *gender mainstreaming*, de *gender budgetting*. Je pense que s'il est bien une statistique facile à mettre en œuvre, c'est bien la statistique du genre. Il est facile d'indiquer dans un formulaire statistique si l'on a affaire à une femme ou à un homme : il suffit de prévoir une case à cocher. Je me demande donc pourquoi il faut tant de temps pour mettre en place ces statistiques. Il doit y avoir une vraie résistance à la lutte contre les discriminations qui touchent les femmes et à l'instauration de l'égalité des genres.

Je vous encourage en tout cas à rester extrêmement vigilante, d'autant que le climat actuel qui entoure les droits des femmes est plutôt rétrograde. Je vous invite donc à mener une action militante dans ce domaine.

Demande d'explications de Mme Fabienne Winckel à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «les nouvelles règles de sécurité et de confort des stades de football» (n° 5-4261)

Mme Fabienne Winckel (PS). – Dès le 1^{er} janvier 2014, tous les stades de football du pays ont dû en principe appliquer des nouvelles règles de sécurité, de confort et d'accessibilité

gevraagd twee thema's aan te duiden waarop zijn of haar beleid rond gender mainstreaming wordt geconcentreerd, met precisering van de werkelijk gerealiseerde vooruitgang en verduidelijking van de wijze van evaluatie en follow-up. Het globaal verslag over dit thema werd vorige vrijdag aangenomen door de Ministerraad. Het zal binnenkort bij het parlement worden ingediend.

We hebben overigens een "gender" test ingevoerd. Die werd opgenomen in het wetsontwerp betreffende de geïntegreerde regelgevingsimpactanalyse. Dat ontwerp bepaalt dat een formulier moet worden opgesteld aan de hand waarvan het effect van de aan de Ministerraad voorgelegde ontwerpen kan worden gemeten.

We hebben het Departement Economie van de Vrije Universiteit Brussel de opdracht gegeven de inventaris van de statistieken op te stellen, uitgesplitst volgens sekse en genderindicatoren, de lacunes inzake statistieken op te sporen, uitgesplitst per sekse. Het verslag werd in augustus of september 2013 ingediend en dient als basis om de statistieken van de federale overheid te verbeteren. Het is onze bedoeling de gender mainstreaming-statistiek werkelijk te exploiteren. We hebben hetzelfde gedaan in verband met de gender budgetting: de voorstellen die op elk conclaaf worden ingediend, moesten eerst worden geëvalueerd op hun gendereffect, er werden opleidingen georganiseerd over gender budgetting en aan de hand van het verslag van het Instituut werd binnen de administratie een handboek opgesteld. Nu moeten de verschillende leidinggevenden nog meer bewust worden gemaakt. Een eerste stap werd gezet, maar er moeten nog inspanningen worden geleverd.

(De minister overhandigt statistische tabellen aan mevrouw Arena.)

Mevrouw Marie Arena (PS). – Ik hoor al vijftientig jaar praten over gender mainstreaming en gender budgetting. Ik denk dat, indien er één statistiek is die gemakkelijk kan worden aangemaakt, het wel degelijk een genderstatistiek is. Het is gemakkelijk om op een statistisch formulier aan te duiden of men te maken heeft met een vrouw of een man: het volstaat om daarvoor een aan te kruisen vak te plaatsen. Ik vraag me dus af waarom het zo lang duurt om deze statistieken aan te maken. Er moet echt wel een weerstand zijn tegen de strijd tegen discriminatie van vrouwen en de invoering van gelijkheid tussen mannen en vrouwen.

Ik moedig u in elk geval aan uiterst waakzaam te blijven, temeer daar het huidige klimaat rond vrouwenrechten er eerder op achteruitgaat. Ik nodig u dus uit om hiervoor actie te voeren.

Vraag om uitleg van mevrouw Fabienne Winckel aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de nieuwe veiligheids- en comfortregels voor voetbalstadions» (nr. 5-4261)

Mevrouw Fabienne Winckel (PS). – Sinds 1 januari 2014 moeten alle voetbalstadions van het land in principe de nieuwe veiligheids-, comfort- en toegankelijkheidsregels

conformément au droit européen et aux exigences de l'UEFA. Ainsi, selon un article de presse de juillet 2013, vous auriez pris un nouvel arrêté royal prévoyant notamment la suppression maximale de toutes les barrières dans l'enceinte de football, des normes plus strictes d'évacuation et un nombre de toilettes suffisant compte tenu des infrastructures. L'accessibilité aux personnes à mobilité réduite devrait aussi être garantie, même dans un stade moins récent. Dans les stades existants, les tribunes provisoires seraient également soumises à des exigences plus strictes.

Le nouveau texte législatif prévoirait des délais transitoires importants pour permettre aux clubs de se mettre en conformité.

Cet arrêté royal a-t-il été publié ? Est-il entré en vigueur ce 1^{er} janvier ? Quels stades sont-ils concernés par ces nouvelles mesures ?

Quelles règles s'appliquent-elles aux stades existants ? Quelles règles seront-elles réservées uniquement aux nouvelles constructions ?

Comment et quand comptez-vous informer les clubs et les autorités communales de ces nouvelles normes ?

Un budget est-il prévu pour exécuter ces mesures ? Des aides financières seront-elles allouées pour accompagner les nouveaux clubs et les clubs existants afin de leur permettre de se conformer à ces nouvelles règles de sécurité ?

Une concertation avec les Régions s'est-elle déroulée afin de rendre des collaborations possibles et de définir ainsi les différentes aides, notamment en matière d'accessibilité aux personnes à mobilité réduite ?

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – Un arrêté royal important a effectivement été pris le 6 juillet 2013. Il a été publié le 15 juillet 2013. Il a été largement discuté, et nous avons consulté les différents clubs. Il est vrai que je dispose au SPF Intérieur d'une cellule assez active en matière de prévention dans le secteur du football.

Au moment de la publication, nous avons envoyé un mail à tous les clubs de première et de deuxième division. Les services préparent actuellement des formations qui seront organisées en 2014 et qui s'adressent aux responsables de la sécurité et de l'infrastructure, de la police et des services d'incendie de l'ensemble des clubs de première et de deuxième division.

La mise en conformité des stades aux nouvelles normes ne fait l'objet d'aucune aide financière ou subside venant du SPF Intérieur. En effet, la Cellule Football a pour mission de veiller au respect de la réglementation et à l'élaboration de normes de sécurité. L'aide financière aux clubs de football n'est ni une mission ni une compétence du SPF Intérieur ; elle dépend d'autres niveaux de pouvoir.

Cependant, les clubs disposeront de délais transitoires, dont nous avons discuté avec eux, pour appliquer les nouvelles normes. Ces délais varieront en fonction de l'ampleur du coût des travaux et de l'impact sécuritaire.

En ce qui concerne les personnes à mobilité réduite, des groupes cibles et représentatifs de supporters à mobilité

toepassen, in overeenstemming met het Europees recht en de UEFA-vereisten. Volgens een artikel in de pers van juli 2013 zou u een nieuw koninklijk besluit hebben genomen waarin wordt voorzien in de maximale opheffing van alle afscheidingen binnen de voetbalomheining, strengere evacuatiënormen en een voldoende aantal toiletten, rekening houdend met de infrastructuur. De toegankelijkheid voor personen met beperkte mobiliteit zou ook moeten worden gewaarborgd, zelfs in de minder nieuwe stadions. In de bestaande stadions zouden de voorlopige tribunes ook aan strengere eisen moeten voldoen.

De nieuwe wettekst zou aanzienlijke overgangperiodes bepalen om de clubs de mogelijkheid te bieden zich aan te passen aan de wetgeving.

Werd dat koninklijk besluit gepubliceerd? Is het in werking getreden op 1 januari? Op welke stadions zijn de nieuwe regels van toepassing?

Welke regels zijn van toepassing op de bestaande stadions? Welke regels zullen enkel van toepassing zijn op de nieuwe gebouwen?

Hoe en wanneer zult u de clubs en de gemeentelijke overheden informeren over die nieuwe normen?

Is er in een budget voorzien voor de uitvoering van die maatregelen? Zal er financiële hulp worden toegekend om de nieuwe en bestaande clubs te begeleiden bij de aanpassing aan de nieuwe veiligheidsregels?

Heeft er overleg met de Gewesten plaatsgevonden om samenwerking mogelijk te maken en om aldus de verschillende noden te definiëren, in het bijzonder op het vlak van de toegang voor personen met beperkte mobiliteit?

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – Er is inderdaad een belangrijk koninklijk besluit genomen op 6 juli 2013. Het werd gepubliceerd op 15 juli 2013. Het werd uitgebreid besproken en we hebben de verschillende clubs geraadpleegd. Het is juist dat ik binnen de FOD Binnenlandse Zaken over een cel beschik die nogal actief is op het vlak van de preventie in de voetbalsector.

Op het moment van de publicatie hebben we een mail gestuurd aan alle clubs van eerste en tweede klasse. De diensten bereiden op dit moment opleidingen voor die in 2014 zullen worden georganiseerd voor de verantwoordelijken voor de veiligheid en de infrastructuur, de politie en de brandweerdiensten van alle clubs van eerste en tweede klasse.

Met de aanpassing van de stations aan de nieuwe normen gaat geen enkele financiële hulp of subsidie van de FOD Binnenlandse Zaken gepaard. De Voetbalcel heeft als opdracht over de naleving van de reglementering te waken en veiligheidsnormen uit te werken. De financiële hulp aan de voetbalclubs is noch een opdracht, noch een bevoegdheid van de FOD Binnenlandse Zaken. Ze hangt af van andere bevoegdheidsniveaus.

Toch zullen er overgangstermijnen gelden om de nieuwe normen toe te passen. Die termijnen werden met de clubs besproken. Ze hangen af van de omvang van de kosten van de werken en van de veiligheidsimpact.

Wat de personen met een beperkte mobiliteit betreft, werden

réduite ont été consultés lors de la préparation de l'arrêté royal. Les dispositions prévues dans cet arrêté royal concernent la sécurité de l'infrastructure des stades de football pour les personnes à mobilité réduite, ce qui est une compétence du SPF Intérieur. Nous avons augmenté les possibilités d'accès par ces personnes et nous avons prévu des mesures d'évacuation adaptées.

Les clubs devront bien entendu toujours respecter les dispositions générales relatives à l'aménagement des espaces réservés aux personnes à mobilité réduite.

Mme Fabienne Winckel (PS). – Je vous remercie, madame la ministre, pour vos réponses précises. Je pense que nous pouvons réellement nous réjouir de ces nouvelles règles qui permettront d'augmenter le confort et la sécurité des supporters.

Je n'ai pas obtenu de réponse sur une éventuelle collaboration avec les entités fédérées. Je pense effectivement que les problèmes budgétaires constitueront toujours le nerf de la guerre, notamment en matière d'infrastructures et d'accès par les PMR. Ce serait une bonne chose d'arriver à concilier une enveloppe budgétaire avec les mesures prises.

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – Je partage votre avis.

Demande d'explications de M. Bart De Nijn à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «la liste noire des organisations dangereuses» (n° 5-4375)

M. Bart De Nijn (N-VA). – *Fin octobre de l'année dernière, on a appris que la Sûreté de l'État n'était pas la seule à établir une liste des organisations présentant un danger pour notre société. La police fédérale disposerait d'une liste plus longue encore, établie grâce aux efforts de la police elle-même, du Centre de crise de l'Intérieur, de la Sûreté de l'État et du service de renseignement militaire.*

Selon la presse, cette liste compterait aujourd'hui 221 organisations accusées de troubles à l'ordre public ou de caractéristiques extrémistes ou terroristes. Les noms de 10 000 personnes y seraient mentionnés.

On est frappé par la diversité des organisations qui figurent sur cette liste. À côté d'organisations dont la présence sur la liste paraît évidente, comme Sharia4Belgium ou Blood & Honour Vlaanderen, on trouve aussi des associations comme Vredesactie ou Anti Dierproeven Coalitie, des groupements pacifistes qui défendent un idéal sans troubler l'ordre public ni prôner d'idées extrémistes. On peut donc mettre en doute la précision de cette liste et les critères sur lesquels elle repose.

Comment peut-on, selon la ministre, concilier l'établissement d'une liste d'organisations et personnes dangereuses avec le respect du droit à la vie privée ? La ministre pense-t-elle qu'une telle liste soit autorisée par la Commission de protection de la vie privée ? Quels incidents ou définitions expliquent l'inscription de certaines organisations ou

doelgroepen en representatieve groepen van supporters met beperkte mobiliteit geraadpleegd bij de voorbereiding van het koninklijk besluit. De bepalingen van het koninklijk besluit betreffen de veiligheid van de infrastructuur van voetbalstadions voor personen met beperkte mobiliteit, wat een bevoegdheid is van de FOD Binnenlandse Zaken. We hebben de toegangsmogelijkheden voor de betrokkenen verhoogd en we hebben aangepaste evacuatiemaatregelen uitgewerkt.

De clubs zullen uiteraard nog steeds de algemene bepalingen met betrekking tot de inrichting van ruimten voorbehouden aan personen met beperkte mobiliteit moeten naleven.

Mevrouw Fabienne Winckel (PS). – *We mogen echt tevreden zijn over de nieuwe regels die voor meer comfort en veiligheid van de supporters zorgen.*

Ik heb geen antwoord gekregen over een eventuele samenwerking met de deelstaten. Ik denk inderdaad dat de budgettaire problemen altijd het belangrijkste knelpunt zullen vormen, in het bijzonder op het vlak van de infrastructuur en de toegang voor personen met beperkte mobiliteit. Het zou goed zijn om over een budget te kunnen beschikken dat overeenstemt met de maatregelen.

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – *Ik deel uw mening.*

Vraag om uitleg van de heer Bart De Nijn aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de zwarte lijst van gevaarlijke organisaties» (nr. 5-4375)

De heer Bart De Nijn (N-VA). – *Eind oktober vorig jaar raakte bekend dat niet enkel de Veiligheid van de Staat een lijst heeft met organisaties die gevaarlijk zijn voor onze maatschappij. De federale politie zou over een nog grotere lijst van gevaarlijke organisaties beschikken. Die lijst zou tot stand zijn gekomen dankzij inspanningen van de politie zelf, het Crisiscentrum van Binnenlandse Zaken, de Veiligheid van de Staat en de militaire inlichtingendienst.*

Momenteel staan er volgens de kranten ongeveer 221 organisaties op de lijst wegens het verstoren van de openbare orde of wegens extremistische of terroristische kenmerken. De lijst zou ook 10 000 namen van personen bevatten.

Opvallend aan die lijst is de verscheidenheid van organisaties die er op vermeld staan. Naast "vanzelfsprekendheden" als Sharia4Belgium of Blood & Honour Vlaanderen staan ook organisaties als Vredesactie of Anti Dierproeven Coalitie op de lijst. Die laatstgenoemde pacifistische groeperingen komen op voor een ideaal zonder de openbare orde te verstoren en zeker zonder dat ze extremistische of terroristische ideeën aanhangen. De nauwgezetheid van de lijst en de criteria waarop ze is gebaseerd zijn dus op zijn minst dubieus.

Hoe kan volgens de minister het opstellen van een lijst van gevaarlijke organisaties en personen in overeenstemming gebracht worden met het recht op privacy? Denkt de minister dat dit toegestaan wordt door de Privacycommissie? Op basis van welke incidenten of definiëringen kunnen organisaties of

personnes sur la liste ? Comment juge-t-on si une organisation ou personne doit y figurer ?

Cette liste est-elle distribuée aux différents services de secours ou est-elle réservée à la police ? Quels sont les autres services publics qui y ont accès ? La ministre considère-t-elle cette liste comme une « banque de données particulière », au sens de la future version de la loi sur la fonction de police ?

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – *En vertu de l'article 44 de la loi sur la fonction de police, la « liste des groupements à suivre au niveau de l'ordre public » est soumise chaque année par la police fédérale, la Sûreté de l'État et l'OCAM à l'approbation du ministre de l'Intérieur.*

Cette base juridique est renforcée dans le projet de loi relatif à la gestion de l'information policière qui a été approuvé à la Chambre et évoqué au Sénat. Le projet de loi comprend des dispositions explicites sur la liste et la manière de la composer. Outre la base légale existante, des nouvelles conditions légales spécifiques sont donc prévues.

Les informations policières relatives à ces groupements et leurs membres sont traitées dans la Banque de données nationale générale (BNG) de la police intégrée selon les procédures fixées par la circulaire contraignante MFO-3 des ministres de la Justice et de l'Intérieur. Cette liste n'est donc pas traitée comme une banque de données particulière. J'insiste sur le fait que celles-ci ne sont accessibles qu'à une partie très réduite du personnel de la police intégrée.

Au niveau de la BNG, les groupements à suivre sont répartis selon la typologie suivante : les supporters à risque, les extrémistes, les organisations sectaires nuisibles, les organisations terroristes et groupements violents comme les bandes de motards et les bandes urbaines. La liste actuelle compte plusieurs dizaines de groupements.

Une personne est enregistrée dans la BNG en tant que membre d'un groupement à suivre après deux constats policiers d'implication dans des événements organisés par ce groupement dans un délai de deux ans. Les données sont effacées après deux ans pour autant qu'aucun fait nouveau n'ait été constaté durant cette période. Nous devons en effet éviter tout risque de perturbation de l'ordre public.

La liste des groupements à suivre est tenue à jour par la police fédérale, en collaboration avec l'OCAM, la Sûreté de l'État et le Service général du renseignement et de la sécurité du département de la Défense.

M. Bart De Nijn (N-VA). – *J'espère qu'il est exact que seules quelques personnes puissent consulter la liste. Apparemment, une association peut vite s'y retrouver, même des groupements comme Vredesactie ou Anti Dierproeven Coalitie. Figurer sur une liste n'est pas grave en soi, mais on doit préserver le droit constitutionnel de s'associer, quelles que soient les idées, même si la surveillance des associations a été renforcée par des modifications législatives successives.*

personen op de lijst belanden? Hoe wordt er geoordeeld of een organisatie of persoon moet worden toegevoegd aan de lijst?

Is die lijst verspreid bij verschillende hulpdiensten of behoort ze enkel tot de politie? Welke andere openbare diensten hebben er inzage in? Beschouwt de minister dit als een "bijzondere databank", zoals bedoeld in de toekomstige versie van de Wet op het Politieambt?

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – Op basis van artikel 44 van de Wet op het Politieambt, wordt de lijst van de "te volgen groeperingen inzake openbare orde" elk jaar door de federale politie, de Veiligheid van de Staat en het OCAD ter goedkeuring voorgelegd aan de minister van Binnenlandse Zaken.

De juridische basis wordt versterkt met het wetsontwerp betreffende het politionele informatiebeheer, dat werd goedgekeurd in de Kamer en geëvoceerd door de Senaat. Het wetsontwerp bevat expliciete bepalingen over de lijst en de manier waarop ze wordt samengesteld. Naast de reeds bestaande wettelijke basis wordt dus voorzien in nieuwe specifieke wettelijke voorwaarden.

De politieke informatie betreffende de bedoelde groeperingen en hun leden worden behandeld in de Algemene Nationale Gegevensbank (ANG) van de geïntegreerde politie, volgens de procedures vastgelegd in de dwingende ministeriële richtlijn MFO-3 van de minister van Justitie en van Binnenlandse Zaken. De lijst wordt dus niet behandeld als een bijzondere databank. Ik benadruk dat de gegevens slechts toegankelijk zijn voor een zeer beperkt deel van het personeel van de geïntegreerde politie.

Op het niveau van de ANG zijn de te volgen groeperingen ingedeeld volgens een typologie. Zo zijn bijvoorbeeld de volgende groeperingen opgenomen: risicosupporters, extremisten, schadelijke sekten, terroristische organisaties en gewelddadige groeperingen, zoals motorbendes en stadsbendes. De actuele lijst telt tientallen groeperingen.

Een persoon wordt in de ANG geregistreerd als lid van een te volgen groepering na twee politieke vaststellingen van betrokkenheid bij gebeurtenissen georganiseerd door die groepering binnen een termijn van twee jaar. De gegevens worden na twee jaar gewist, in zoverre er binnen die termijn geen enkel nieuw feit werd vastgesteld. We mogen uiteraard geen risico's nemen voor de verstoring van de openbare orde.

De lijst van de te volgen groeperingen wordt bijgehouden door de federale politie, in samenwerking met het OCAD, de Staatsveiligheid en de Algemene Dienst Inlichting en Veiligheid van het departement Defensie.

De heer Bart De Nijn (N-VA). – Ik hoop dat het waar is dat slechts een zeer beperkt aantal mensen die lijst kan raadplegen. Een vereniging komt blijkbaar gemakkelijk op de lijst te staan, als zelfs groeperingen als Vredesactie of de Anti Dierproeven Coalitie op die lijst staan. Het is uiteraard niet erg op zich om op een lijst te staan, maar het grondwettelijk recht om zich te verenigen, rond welke ideeën dan ook, moet gewaarborgd blijven, ook al is het toezicht op verenigingen een beetje verstrengd door opeenvolgende wetswijzigingen.

**Demande d'explications de
M. Willy Demeyer à la vice-première
ministre et ministre de l'Intérieur et de
l'Égalité des Chances sur «les orientations
prises par la police fédérale dans le
domaine du développement TIC»
(n° 5-4385)**

M. Willy Demeyer (PS). – Madame la ministre, confrontée à des problèmes financiers importants, la police fédérale a pris l'option de recourir à l'*outsourcing* pour le développement des technologies de l'information et de la communication. Dans ce contexte, le remplacement du logiciel utilisé actuellement par la police locale, à savoir l'ISLP, est annoncé.

Ces mesures sont inquiétantes pour plusieurs raisons. Tout d'abord, la sécurité des données et la continuité des missions de service public peuvent être malmenées par le recours à des sociétés privées. En effet, il s'agit de données hautement confidentielles. Qui plus est, les sociétés privées ne sont pas à l'abri de la faillite.

Ensuite, l'autonomie des zones de police et le principe de l'absence de lien hiérarchique entre les deux niveaux pourraient être remis en question. Les polices locales craignent de perdre la maîtrise de l'accès à leurs données dans l'hypothèse où les données des serveurs ISLP des zones de police seraient décentralisées vers des *data centers* fédéraux.

Le budget de la police locale, enfin. En matière d'ICT, les zones de police sont régulièrement invitées à participer financièrement à des produits qu'elles n'ont pas contribué à développer, ni demandé, et qui leurs sont imposés. À titre d'exemple, le remplacement de la messagerie PUMA par une messagerie externe coûtera 50 000 euros par an à la zone de police de Liège.

Les orientations prises par la police fédérale dans le domaine du développement ICT me font penser à ce qu'il est advenu des radios télécommunications avec la constitution de la société de droit public « Astrid ».

Madame la ministre, pouvez-vous nous dire la forme juridique que prendra cette externalisation ? Que répondez-vous aux craintes qui sont formulées à propos de la sécurité des données, de l'autonomie et du budget des zones de police ?

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – L'élaboration des plans directeurs et de la stratégie relative à l'ICT au sein de la police a constitué un chemin long, sinueux, parfois tourmenté et pas toujours efficace. Trop souvent, nous avons suivi une logique visant à permettre à la police fédérale, convaincue que ce qu'elle faisait elle-même, elle le faisait mieux, de développer ses propres logiciels, sur la base de ses propres idées. L'évolution technologique a été telle que cette approche n'a pas été vraiment judicieuse.

Nous nous sommes donc tournés vers des systèmes *data* beaucoup plus ouverts, avec des moyens développés en fonction de l'utilisateur et qui permettent une communication et un échange de données maximum tant en interne qu'en externe, et nous avons adopté une nouvelle méthode de travail

**Vraag om uitleg van de heer Willy Demeyer
aan de vice-eersteminister en minister van
Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen
over «de keuzes die de federale politie
heeft gemaakt inzake ICT-ontwikkelingen»
(nr. 5-4385)**

De heer Willy Demeyer (PS). – *Mevrouw de minister, wegens financiële problemen heeft de federale politie de ontwikkeling van communicatie- en dataverwerking uitbesteed. De software die momenteel door de lokale politie wordt gebruikt, namelijk ISLP, zou vervangen worden.*

Dit is verontrustend en wel om verschillende redenen. Vooreerst is er de beveiliging van de gegevens en de continuïteit van de dienstverlening, die door het inzetten van privéondernemingen in het gedrang kan komen. Het gaat hier immers over heel vertrouwelijke gegevens. Bovendien kunnen privébedrijven bankroet gaan.

Voorts kunnen de autonomie van de politiezones en het ontbreken van een hiërarchische band tussen beide niveau's ter discussie worden gesteld. De lokale politiediensten vrezen immers de controle over de toegang tot hun gegevens te verliezen ingeval de ISLP-gegevens van de politiezones naar de federale data centra gedecentraliseerd zouden worden.

De politiezones moeten regelmatig financieel bijdragen aan producten die ze niet mee hebben ontwikkeld, en die ze ook niet gevraagd hebben, maar die hen zijn opgedrongen. Zo zal de vervanging van het mailplatform PUMA door een extern systeem de politiezone Luik 50 000 euro per jaar kosten.

De koers van de federale politie inzake de ICT-ontwikkeling doet me denken aan wat met de radiocommunicatie is gebeurd bij de oprichting van de vennootschap van publiek recht "Astrid".

Mevrouw de minister, kunt u ons meedelen welke rechtsvorm deze uitbesteding zal hebben? Hoe reageert u op de vrees met betrekking tot de veiligheid van gegevens, de autonomie en het budget van de politiezones?

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – *De uitwerking van de beleids- en strategische plannen inzake ICT binnen de politie is een lang en moeilijk proces, dat niet altijd even efficiënt verloopt. We hebben te vaak de federale politie zelf de eigen informatiesystemen laten ontwikkelen, op basis van eigen inzichten en vanuit het oogpunt dat wat men zelf doet, meestal beter is. Gelet op de technologische evolutie was dat geen wijze benadering.*

We zijn dus geëvolueerd naar een meer open datasysteem, met middelen die aangepast zijn aan de gebruiker en die een maximale communicatie en gegevensuitwisseling mogelijk maken, zowel intern als extern. We hebben een nieuwe werkmethode aangenomen om in een nieuwe informaticaomgeving zo snel en precies mogelijk gegevens op

guidée par l'information de façon à avoir une saisie des données aussi précise et rapide que possible dans un nouvel environnement informatique. Concrètement, cette option permettra à la police de consacrer beaucoup plus de temps à l'analyse de l'information.

Le système ISLP utilisé par la police locale et le système FEEDIS utilisé par la police fédérale devraient être coordonnés depuis longtemps mais cela n'a pas encore pu se faire. Dans le projet d'optimisation de la police, nous avons fédéré la direction de l'information policière et le secteur compétent en matière d'information et de communication pour nous doter d'outils modernes, cohérents et adaptés aux nouvelles technologies. En pratique, dans la nouvelle direction transversale de la police, l'ICT sera fusionné avec la direction de l'information policière pour que nous puissions enfin disposer de la vision et de la technologie adaptées.

Actuellement, nous utilisons les technologies sans avoir nécessairement une vision stratégique de la gestion de l'information et nous gérons l'information sans toujours avoir l'outil technologique adapté. Quand la fusion sera réalisée, nous aurons une implication beaucoup plus forte de la dimension locale.

Par ailleurs, le projet de loi prévoit de donner de nouvelles compétences au comité de coordination de la police intégrée. Les chefs de la police fédérale seront régulièrement amenés à se concerter avec les représentants de la police locale à propos de la dimension stratégique du management et de l'ICT.

L'objectif est de parvenir à une même vision, avec les mêmes applications, et à des marchés collectifs. Le changement a mis du temps, je l'admets, de sorte que nous sommes en retard par rapport à d'autres polices modernes, mais il s'accélère.

M. Willy Demeyer (PS). – Les explications de la ministre ne répondent que partiellement à mes questions mais je constate que la ministre, ses collaborateurs et l'administration réfléchissent à un autre type d'organisation susceptible de satisfaire au moins en partie les zones de police locale.

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – C'est tout le problème des coûts qui sera réglé du même coup, de même que la question de la maîtrise de l'accès aux données. La collaboration a au moins permis d'harmoniser les stratégies.

Demande d'explications de Mme Marie Arena à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «le rapport 2012 du Comité P concernant les plaintes pour coups et blessures par des agents de police» (n° 5-4456)

Mme Marie Arena (PS). – La presse a relayé certains chiffres du nouveau rapport du Comité P. Un nombre record de plaintes pour agression ou coups et blessures par des agents de police auraient été déposées.

Selon le journal *Le Soir* du 29 novembre 2013, le nombre de dossiers de plaintes pour violence policière est passé de 468 en 2010 à 576 en 2012, soit plus d'un cinquième de

te slaan. Concreet zal de politie door deze methode meer tijd kunnen besteden aan de analyse van de informatie.

Het ISLP-systeem dat de lokale politie gebruikt en het FEEDIS-systeem dat door de federale politie wordt gebruikt, hadden al lang op elkaar moeten afgestemd zijn, maar dat is nog niet gebeurd. In het optimalisatieplan van de politie worden de directie van de operationele politie informatie en de sector bevoegd voor informatie en communicatie samengevoegd om ons te voorzien van moderne, coherente instrumenten, aangepast aan de nieuwe technologieën. In de praktijk zal, in de nieuwe directie van de politie de ICT samengevoegd worden met de directie van de operationele politie informatie, zodat we uiteindelijk over een aangepaste visie en technologie kunnen beschikken.

Momenteel gebruiken we de technologieën, maar er is niet noodzakelijk een strategische visie voor het beheer van de informatie. We beschikken ook niet altijd over de aangepaste technologie voor het beheer van de informatie. De betrokkenheid van de lokale politie zal met de fusie veel groter zijn.

Het wetsontwerp zal het coördinatiecomité van de geïntegreerde politie nieuwe bevoegdheden toekennen. De federale politiechefs zullen regelmatig overleggen met de vertegenwoordigers van de lokale politie over de strategische dimensie van het management en van de ICT.

Het is de bedoeling voor een gemeenschappelijke doelgroep eenzelfde visie te ontwikkelen met dezelfde toepassingen. De aanpassing heeft veel tijd gevegd, waardoor we een achterstand hebben tegenover andere moderne politiediensten, maar er komt schot in de zaak.

De heer Willy Demeyer (PS). – Mijn vragen zijn maar gedeeltelijk beantwoord, maar ik stel vast dat de minister, haar medewerkers en de administratie nadenken over een ander soort organisatie om toch gedeeltelijk tegemoet te komen aan de wensen van de politiezones.

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – Het kostenprobleem zal geregeld worden, evenals de controle op de toegang tot de gegevens. Door deze samenwerking is het beleid tenminste geharmoniseerd.

Vraag om uitleg van mevrouw Marie Arena aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «het 2012-verslag van het Comité P inzake klachten over slagen en verwondingen door politieagenten» (nr. 5-4456)

Mevrouw Marie Arena (PS). – De pers heeft cijfers bekendgemaakt over het nieuwe verslag van het Comité P. Er zou een recordaantal klachten zijn ingediend over agressie of slagen en verwondingen door politieagenten.

Volgens Le Soir van 29 november 2013 zou het aantal klachtendossiers over politiegeweld gestegen zijn van 468 in 2010 tot 576 in 2012; dat is een vijfde van alle klachten die

l'ensemble des plaintes reçues par le Comité P en 2012.

Par ailleurs, cette même source souligne : « Le Comité P se dit particulièrement irrité que les mesures prises en interne contre les agents concernés par de tels faits lui restent secrètes. Il n'a quasi reçu aucune information disciplinaire sur des dossiers impliquant des membres de la police poursuivis pour violence policière. »

Le syndicat policier SLFP a toutefois raison de souligner que ces chiffres doivent être compris dans un total d'environ dix millions d'interventions annuelles et que, en parallèle, la violence à l'égard des agents de police est elle aussi en nette augmentation.

Cela dit, si le rôle de la police est bien de veiller au maintien de l'ordre public, ce genre d'allégations est particulièrement alarmant.

Pouvez-vous nous éclairer sur cette absence de transparence de la police dénoncée par le Comité P quant aux violences policières ainsi que sur les mesures que vous comptez mettre en place pour pallier ces dérives trop nombreuses ?

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – Je ne pense pas que l'on puisse parler de manque de transparence dans le chef de la police. Les plaintes reçues pour violence policière sont entre les mains de la justice et figurent dans les statistiques de ce département.

Il n'existe pas de volonté ni même de capacité de rétention de ces informations par la police. Aucune mesure correctrice ne doit donc être prise. Le rapport annuel du Comité P indique que durant ces dernières années, un dossier de plainte sur cinq a trait à cette problématique.

Le Comité P a également procédé à un examen plus approfondi de 91 décisions judiciaires relatives à des poursuites pour violence policière à charge des policiers. Dans presque 60% des poursuites, les policiers sont sortis blanchis, tandis que 40% ont fait l'objet d'une poursuite de la procédure.

Une fois de plus, je rappelle ma volonté de lutter avec la même fermeté contre les violences commises par les policiers à l'égard des citoyens et vice versa. Ces deux phénomènes sont tout aussi inacceptables.

J'ai rencontré La Ligue des Droits de l'Homme qui a créé un site, notamment pour informer plus régulièrement et efficacement les citoyens de leurs droits.

Quels sont les moyens mis en place ?

Il faut d'abord souligner le travail accompli, notamment par des engagements et des adaptations, en ce qui concerne la violence à l'encontre des policiers, avec la collaboration d'un groupe Justice.

Par ailleurs, en ce qui concerne la maîtrise de la violence et les comportements à l'égard de la police, divers éléments doivent être mis en exergue.

Ainsi, nous avons été d'une véritable rigueur en matière disciplinaire. Au-delà de la procédure judiciaire, nous ne pouvons pas nous contenter d'un blâme. Lorsque je suis arrivée au département, j'ai constaté que des personnes accusées d'avoir commis des actes inqualifiables à l'égard de

het Comité P in 2012 ontvangen heeft.

Dezelfde bron meldt dat het Comité P vooral ontstemd is omdat het niet op de hoogte is van de interne maatregelen die genomen werden tegen de agenten die betrokken waren bij dergelijke feiten. Het stelt dat het bijna geen enkele tuchtprocedure ontvangen heeft over dossiers met betrekking tot politieagenten die vervolgd werden wegens politiegeweld.

De politievakbond VSOA wijst er terecht op dat deze cijfers gezien moeten worden in een geheel van ongeveer tien miljoen interventies op jaarbasis en dat het geweld tegen politieagenten in die periode duidelijk is toegenomen.

Aangezien de politie moet waken over de handhaving van de openbare orde, is dit soort aantijgingen bijzonder verontrustend.

Kunt u ons informeren over dit door het Comité P gelaakte gebrek aan transparantie vanwege de politie met betrekking tot het politiegeweld, alsook over de maatregelen die u wil nemen om deze te talrijke ontsporingen te verhelpen?

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – Ik denk niet dat men kan spreken van een gebrek aan transparantie vanwege de politie. De klachten over politiegeweld zijn in handen van het gerecht en zijn opgenomen in de statistieken van het departement.

De politie wil die informatie helemaal niet achterhouden en kan dat trouwens niet. Er moeten dus geen maatregelen worden genomen. Het jaarverslag van het Comité P meldt dat de afgelopen jaren één klachtendossier op vijf betrekking heeft op deze problematiek.

Het Comité P heeft ook een grondiger onderzoek gevoerd naar 91 rechterlijke beslissingen met betrekking tot vervolgingen wegens politiegeweld. In bijna 60% van de vervolgingen werden de politieagenten vrijgesproken, voor 40% werd de procedure voortgezet.

Ik wijs er eens te meer op dat ik even vastberaden wil strijden tegen het geweld van politieagenten op burgers als tegen het geweld van burgers op politieagenten. De beide soorten geweld zijn even onaanvaardbaar.

Ik ben bij de Liga voor Mensenrechten geweest, die een site heeft opgezet, inzonderheid om burgers regelmatig en efficiënter te informeren over hun rechten.

Welke middelen worden ingezet?

In de eerste plaats werd heel wat gedaan op het vlak van wervingen en van aanpassingen met betrekking tot het geweld tegen politieagenten, met de medewerking van een groep Justitie.

Wat geweldbeheersing en gedragingen tegenover de politie betreft, moet op een aantal elementen worden gewezen.

Zo zijn we heel strikt geweest inzake tucht. Naast de gerechtelijke procedure kunnen we geen genoeg nemen met een blaam. Toen ik bevoegd werd voor dit departement, heb ik vastgesteld dat personen die beschuldigd waren van ongehoord gedrag ten opzichte van mensen zonder papieren, twee jaar later nog altijd in dienst waren, in afwachting van hun proces. Ik heb hen geschorst. Een dergelijk signaal is

sans-papiers étaient toujours en fonction depuis deux ans, en attente de leur procès. Je les ai suspendus. Ce genre de signal est indispensable.

En outre, nous dispensons une formation et une formation continuée sur la gestion de la violence et sur la manière dont il convient de se préparer à une situation agressive : comment se maîtriser, comment utiliser la capacité non verbale, etc.

Par ailleurs – M. Deprez sera content –, je soulignerai un élément indispensable dans les deux problématiques : l'objectivité. Dans les opérations un peu risquées, avec l'autorisation du chef de zone ou du bourgmestre, elle requiert de recourir à une *body cam*, c'est-à-dire une caméra placée sur le casque ou sur l'uniforme du policier, afin de filmer les scènes. Cet outil aide considérablement la justice pour constater soit les débordements policiers, soit les actes répréhensibles des citoyens. Malheureusement, ce dispositif ne semble pas remporter l'adhésion de tous les syndicats. J'y vois la démonstration de la nécessité de cet outil qui peut également, comme je leur ai dit, prouver les violences dont les policiers sont victimes. Bien sûr, cette démarche doit être réfléchie et encadrée, mais il s'agit d'un élément fondamental pour maîtriser la violence de part et d'autre.

J'indique également qu'une sensibilisation de la Justice s'est opérée par rapport aux acteurs judiciaires.

Mme Marie Arena (PS). – Vous dites que la demande d'informations complémentaires du Comité P est illégitime. Vous partez donc du principe que le Comité P n'a pas à disposer de davantage d'informations que celles qu'il possède aujourd'hui. Est-ce bien cela ?

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – Non, ce n'est pas ce que j'ai dit. J'ai dit que les statistiques concernant les violences commises par des policiers sont établies par la justice et sont donc transparentes. Quant à la communication de l'information disciplinaire, le Service de contrôle interne de la police fédérale m'a confirmé que le Comité P n'avait pas été le destinataire de la communication de la décision disciplinaire. Je pense qu'il y a toutefois accès. Le Service exclut tout manque de transparence puisque ces données sont communiquées au Conseil de discipline qui les publie. J'ai demandé à ce que ces données soient désormais également transmises au Comité P.

M. le président. – Nous traitons d'un sujet très délicat. Il arrive que de bonnes intentions provoquent des effets pervers. Lorsque j'étais bourgmestre, j'ai ainsi été confronté à des problèmes de violences policières qui paraissaient fort crédibles. L'enquête a été menée, le commissariat, où ces violences étaient censées avoir été commises, était déjà équipé de caméras, sauf dans le local de fouille où elles avaient été enlevées à la demande de la Commission pour la protection de la vie privée. Le chef de corps soupçonnait donc que certains de ses agents profitent de l'absence de caméras dans ce local pour s'y livrer à des actes répréhensibles. La Commission pour la protection de la vie privée voulait éviter que des personnes forcées de se dévêtir soient filmées mais cela a créé une zone échappant à tout contrôle, pouvant donner lieu à des dérives.

nodig.

Bovendien geven wij een opleiding en een voortgezette opleiding inzake geweldbeheersing en de wijze waarop men zich moet voorbereiden op een agressieve situatie: hoe zich beheersen, hoe gebruik maken van een non-verbale capaciteit, enz.

In beide gevallen is objectiviteit onontbeerlijk. Bij operaties die enig risico inhouden, moet met instemming van de zonechef of de burgemeester, een beroep gedaan worden op een bodycam, namelijk een camera op de helm of het uniform van de politieagent, om de operatie te filmen. Dat instrument biedt het gerecht heel wat hulp om de uitpattingen van de politieagenten of de laakbare daden van de burgers te filmen. Jammer genoeg lijken niet alle vakbonden het eens te zijn met het gebruik van dit toestel. Ik denk eerder dat dit instrument nodig is omdat het ook het bewijs kan leveren van het geweld tegen politieagenten, wat ik hen overigens heb gezegd. Over dit middel moet worden nagedacht en het moet worden begeleid, maar het is een fundamenteel element om het geweld aan weerszijden te beheersen.

Het gerecht heeft ook een sensibiliseringscampagne gevoerd met betrekking tot de gerechtelijke actoren.

Mevrouw Marie Arena (PS). – U zegt dat de vraag om aanvullende informatie van het Comité P onwettig is. U gaat er dus vanuit dat het Comité P niet over meer informatie mag beschikken dan deze waarover het nu beschikt. Heb ik dat goed begrepen?

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – Neen, dat heb ik niet gezegd. Ik heb gezegd dat de statistieken met betrekking tot geweld gepleegd door politieagenten door justitie werden opgesteld en dus transparant zijn. Wat de mededeling van tuchtprocedures betreft, heeft de Dienst Interne Controle bij de federale politie mij bevestigd dat het Comité P niet de bestemming is van de mededeling van de tuchtprocedure. Ik denk dat het Comité toch toegang heeft tot die gegevens. De Dienst sluit elk gebrek aan transparantie uit, aangezien deze gegevens worden meegedeeld aan de Tuchtraad, die ze publiceert. Ik heb gevraagd dat die gegevens voortaan ook aan het Comité P zouden worden gezonden.

De voorzitter. – We hebben hier te maken met een zeer delicaat onderwerp. Soms hebben goede bedoelingen een averechts effect. Toen ik burgemeester was, werd ik geconfronteerd met problemen inzake geweld door politieagenten, die zeer geloofwaardig leken. Er werd een onderzoek gevoerd, het commissariaat waar deze geweldplegingen zich zouden hebben voorgedaan, was reeds uitgerust met camera's, behalve in het fouillelokaal, waar ze werden weggehaald op verzoek van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer. De korpschef dacht dus dat sommige van zijn agenten het feit dat er in dat lokaal geen camera's aanwezig waren, aangegrepen hebben om laakbare feiten te plegen. De Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer wou voorkomen dat personen die zich moesten uitkleden, gefilmd werden, maar daardoor werd een zone gecreëerd zonder enige controle, waar ontsporingen mogelijk werden.

Demande d'explications de Mme Marie Arena à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «la sécurité d'un ressortissant belgo-yéménite sur le territoire belge» (n° 5-4459)

Mme Marie Arena (PS). – Mohamed Alhoumekani, témoin clé dans l'affaire de l'assassinat du juge français Borrel en 1995 à Djibouti, vient de faire son retour en Belgique après avoir subi, depuis la mi-août, la prison au Yémen sur demande de Djibouti pour « dénonciation calomnieuse vis-à-vis du président », des menaces d'une extradition vers Djibouti qui lui aurait sans doute coûté la vie, et une tentative de meurtre deux jours après sa sortie de prison le 8 octobre dernier.

Le sort de cet homme a interpellé deux députés bruxellois – un Ecolo et un cdH – en visite lors d'un tournoi international de boxe thaïe où combattait son fils – d'ailleurs vainqueur de la compétition – qui, à cette occasion, a dénoncé la détention arbitraire de son père.

En 1995, année de l'assassinat du juge, Mohamed Alhoumekani, alors membre de la garde présidentielle djiboutienne, surprend une conversation impliquant le président djiboutien. Il quitte alors la garde présidentielle, rejoint notre pays et obtient la nationalité belge. En 1999, il décide de livrer ses révélations aux autorités françaises mais personne n'y prête attention, état de fait qui jette le doute sur le rôle de Paris dans la couverture de la mort suspecte du juge.

Comment ces deux députés ont-ils finalement obtenu le retour de l'intéressé ? Quels sont les moyens dont dispose la Belgique pour assurer sa sécurité sur notre territoire ?

Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – Nous nous réjouissons du retour de l'intéressé.

En ce qui concerne les menaces, mieux vaut être discret ! À ce stade, M. Alhoumekani n'a pas demandé de protection ; de manière générale, une circulaire du Collège des procureurs généraux prévoit la procédure à suivre lorsqu'une personne privée fait l'objet de menaces.

(La séance est levée à 11 h 45.)

Vraag om uitleg van mevrouw Marie Arena aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de veiligheid van een Belgisch-Jemenitische onderdaan op het Belgische grondgebied» (nr. 5-4459)

Mevrouw Marie Arena (PS). – Mohamed Alhoumekani, de hoofdgetuige in de zaak van de moord op de Franse rechter Borrel in 1995 te Djibouti, is terug in België. Hij zat op vraag van Djibouti sinds midden augustus in Jemen in de gevangenis wegens lasterlijke aantijgingen tegen de president. Ook werd gedreigd met een uitlevering naar Djibouti, die hem waarschijnlijk zijn leven zou hebben gekost en werd een moordpoging op hem gepleegd twee dagen nadat hij op 8 oktober 2013 de gevangenis verliet.

Twee Brusselse parlementsleden trokken zich het lot van die man aan, nadat zijn zoon op een internationaal toernooi voor thaiboksen de willekeurige hechtenis van zijn vader aanklaagde.

In 1995, het jaar van de moord, ving Mohamed Alhoumekani, destijds lid van de presidentiële garde van Djibouti, een gesprek op dat bezwarend was voor de Djiboutiaanse president. Hij verliet daarop de presidentiële garde, kwam naar ons land en verkreeg de Belgische nationaliteit. In 1999 besliste hij die onthullingen mee te delen aan de Franse overheden, maar niemand besteedde er aandacht aan. Dat doet twijfels rijzen over de rol van Parijs in het toedekken van de dood in verdachte omstandigheden van de rechter.

Hoe zijn die twee parlementsleden erin geslaagd de betrokkene terug naar België te halen? Over welke middelen beschikt België om zijn veiligheid op ons grondgebied te waarborgen?

Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – We zijn blij dat de betrokkene terug is.

Wat de bedreigingen betreft, is discretie het parool. Tot op heden heeft de heer Alhoumekani geen bescherming gevraagd. De algemene procedure die moet worden gevolgd indien een persoon doodsbreedigingen krijgt, is vastgelegd in een omzendbrief van het College van procureurs-generaal.

(De vergadering wordt gesloten om 11.45 uur.)